



Nos vies, pas leurs profits : Non à la reprise du travail à Airbus !

Camarades, travailleur·euses des FAL¹ toulousaines, Airbusiens, travailleur·euses des « partenaires » sous-traitants, intérimaires, stagiaires, les effets d'annonces de l'avionneur européen AIRBUS, incitant les compagnon·nes à reprendre le travail dès cette semaine, en invoquant des mesures de protection renforcées contre le coronavirus, ne doivent pas détourner les esprits de la réalité : **s'ils veulent la reprise du travail c'est pour que reprennent au plus vite leurs profits !** Vos vies, votre santé et celle de ceux qui vous entourent, valent plus que leur course effrénée et irresponsable au toujours plus.

Quelles sont ces mesures annoncées ? L'arrivée, dès cette semaine, de 40 milles masques, une commande de 24 millions de masques pour les semaines à venir. **Il y a donc des masques disponibles pour des industries qui ne sont pas de premières nécessités ?** Alors que les personnels soignants en manquent cruellement ! Alors que les personnels soignants comptent déjà les premiers décès dans leur rang ! Alors que la population n'en dispose pas ! Exigeons que ces masques soient redistribués, que chacun puisse accéder à plus de sécurité !

Des médecins seront sur place pour contrôler l'état de santé des personnels qui prendront leur poste, ainsi que pour les équipes descendantes. Quel cynisme que de détourner des médecins au service du profit de quelques-uns ! **D'où AIRBUS détournera-t-il des médecins en cette période où le moindre personnel médical est indispensable à l'ensemble de la population ?** Si cette annonce est vraiment un objectif d'AIRBUS, c'est un scandale répugnant, si cette action est de fait irréalisable par manque de médecin disponible, c'est un mensonge irresponsable de plus pour bernier les travailleur·euses.

AIRBUS annonce des équipes réduites à une dizaine de personnels par avion, avec un espacement de 3 heures entre deux équipes, afin de désinfecter l'ensemble de l'avion. Alors que les restaurants sur l'ensemble des sites sont fermés, que les dirigeants sont bien à l'abri loin des sites de production, derrière leurs vitres d'AIRBUS ENTITY, les compagnon·nes doivent être sur poste et risquer leur santé dans le confinement d'une cellule d'avion, d'un caisson central, d'une voilure ! **Alors que les personnels soignants**

1. - Final Assembly Line

s'infectent à l'hôpital, comment AIRBUS pourra-t-il assurer la sécurité des travailleur-euses ? En vérité ils ne pourront pas assurer cette sécurité, il y a trop de promiscuité dans les avions, la distance de 1 mètre minimum ne peut être respectée pour de simples raisons topologiques.

La plupart des postes du Delivery Center sont actuellement fermés, les clients par manque de créneaux de vol, ou simplement parce que les compagnies aériennes font faillite ne viennent pas chercher leurs avions. Chez ATR, 3 avions déjà vendus vont être réattribués à d'autres clients, l'acheteur initial ayant, entre temps, fait faillite. Dans ces conditions évoquées, **pourquoi les travailleur-euses devraient-ils continuer à produire des avions qui vont être stockés ?**

Pour toutes ces raisons, nous appelons les compagnon·nes de toutes les FAL à refuser de reprendre le travail, par tous les moyens mis à leur disposition : arrêt de travail indemnisé (garde des enfants à la maison, personne à risque ...), droit de retrait, grève. L'aéronautique n'étant pas un secteur d'activité essentiel en cette période de crise sanitaire.

Nous exigeons du gouvernement, la réquisition des masques de protection détenus par AIRBUS et leur redistribution auprès des unités soignantes, des travailleur-euses des autres secteurs vitaux, et des personnes enfermées en prison et dans les centres de rétention administrative, en attente de leur amnistie et libération d'urgence.

Pour eux, un seul objectif, le profit ! Pour nous, camarades, une seule volonté, l'union des travailleur-euses pour une plus grande justice sociale, dans un système de production autogéré et respectueux de l'environnement ! **Nos intérêts ne sont pas les leurs ! Vive la lutte des classes !**

Toulouse, le 24 mars 2020

L'Union Départementale des syndicats CNT de Haute-Garonne